

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 9

Artikel: Notre courrier du coeur : documents inédits
Autor: Pasche, Oscar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Documents inédits

Il y a quelques mois, j'eus la visite de M. Luc Rubattel, ancien conseiller d'Etat à Vuibroye. Il m'apportait un ancien chansonnier fort intéressant et donnant entre autres choses, des couplets français de « la table à rallonges », qui inspira à Marc à Louis l'idée de sa jolie chanson en patois « *La trallia à ralon-dze* », qui se chante sur l'air de « *Roulez tambours* ».

Or, le fils Rubattel m'a encore apporté deux cahiers de devises et histoires gaies en français et en patois datant du siècle passé, le tout écrit par son grand-père, Louis George, décédé en 1920.

Que de charmantes choses dans ces pages : poésies et chansons sentant le passé et l'humour d'autrefois.

Un des cahiers commence par les couplets en patois qui décoraient l'auberge vaudoise au village suisse de l'Exposition nationale à Genève en 1896. A cet effet, les vigneronns s'étaient groupés en syndicat et c'était ce syndicat lui-même qui tenait la pinte. On lisait à l'entrée de l'exposition :

*Nous y verrons l'horlogerie
Dont la ravissante industrie
Rivalise, sans flatterie,
Avec mainte catégorie.
Nous y verrons la lingerie
A côté de la librairie
Et la coquette broderie
Se mirant dans l'orfèvrerie, etc.*

et aussi les quatrains sur les bises de Genève qui sont, certainement, toujours de saison :

*Lorsque tu souffles en tempête
Sur nous exerçant tes fureurs
Notre émotion inquiète
Appréhende quelque malheur !*

Dans le domaine culinaire, il y a des vers de Marc Monnier datant de 1847, en l'honneur de Tiennette Briffaut, sa cuisinière puis encore une recette pour faire les beignets aux pêches, également en couplets.

Plus loin une chanson sur le référendum et la votation qui suivit. Mais de quel référendum ? on ne le sait plus, il y en a tant eu !

Une chanson de huit couplets parle de la tempérance. Elle n'a rien de méchant, chaque verset se terminant par « coco, café, thé, chocolat ». Ce coco était une boisson sans alcool de ce temps : le coco de Calabre.

Il faut croire que l'auteur faisait partie de l'autorité communale, car il y a des couplets sur le bon municipal, sur une séance de la municipalité et encore une chanson sur la mise de bois :

*La voix de l'huissier aux aguets,
S'élève dans le grand silence,
La danse des chiffres commence,
Avec la danse des billets...*

Et le premier cahier se termine par cette pensée prétendument de Salomon : Si les femmes prenaient autant de soin pour choisir leur mari que pour choisir leurs robes et leurs coiffures, il y aurait moins de mauvais ménages et de divorces, mais davantage de *vieux garçons*.

Peut-être que l'un ou l'autre de nos lecteurs se souviendra de quelque histoire ou chanson signalée et désirerait en obtenir la copie, le soussigné lui fera ce plaisir dans la mesure du possible. O. Pasche, secrétaire romand, Essertes sur Oron.

Oscar Pasche.